



Franciscans International

30 ans aux Nations Unies

Franciscans International

37-39 Rue de Vermont
Case postale 104
CH-1211 Genève 20
Suisse

+41 (0)22 779 4010
geneva@franciscansinternational.org

246 East 46th Street #1F
New York, NY
10017-2937
Les États Unis

+1 (917) 675 1075
newyork@franciscansinternational.org

www.franciscansinternational.org
www.facebook.com/franciscansinternational
www.twitter.com/FranciscansIntl

Pour soutenir notre travail, rendez-vous sur
www.franciscansinternational.org/donate

TABLE DES MATIÈRES

Notre ministère commun	6
<i>Introduction au nom de la Conférence de la Famille Franciscaine</i>	
Histoire des franciscains aux Nations Unies	8
Nos programmes	
• Afrique	20
• Asie-Pacifique	30
• Amériques	44
• Politiques globales	54
Nos piliers	
• Dignité humaine	25
• Paix et réconciliation	35
• Préservation de la Création	48
Nos publications	
• Pauvreté mondiale : réflexions franciscaines	18
• Développement : durable pour qui ?	28
• Les Franciscains en Papouasie	37
• Droits de l'Homme et pauvreté extrême	43
• Boîte à Outils : créer des ponts	53
Mise en avant	
• La Famille franciscaine	26
• Ce que nous apportons	38
• Célébration des 30 ans : quelques impressions	50
• Remerciements à nos soutiens	59
Notre travail se poursuit	60
<i>Réflexions au nom du Comité d'Administration International</i>	

FRANCISCANS INTERNATIONAL: *Notre ministère commun*

Chers Frères et Sœurs,

C'est avec une grande joie que je présente cette publication au nom de la Conférence de la Famille franciscaine. Alors que nous célébrons le 30ème anniversaire de notre ministère commun aux Nations Unies, les histoires qui vous sont présentées offrent une fenêtre sur le travail passé et présent de Franciscans International. Nous en profitons également pour rendre hommage au Frère Dionysius Mintoff OFM et à feu Sœur Elisabeth Cameron OSF, qui ont reconnu la nécessité pour les franciscains de s'engager avec la communauté internationale à la recherche de solutions communes, justes et durables aux problèmes sociaux et environnementaux les plus insurmontables.

Lorsqu'il nous a été suggéré d'apporter notre voix aux Nations Unies en 1982, beaucoup d'entre nous ont immédiatement ressenti une forte affinité avec cette idée. Les valeurs fondamentales inscrites dans la charte fondatrice de l'ONU font écho au dévouement de François et de Claire pour la paix, les pauvres et la planète. Nous nous sommes également sentis responsables. Si l'ONU est effectivement le forum où se réunissent les dirigeants du monde pour prendre les décisions qui touchent tout ceux qui partagent cette maison commune qu'est la Terre, nous devons être là pour construire des ponts, rassembler les gens et partager notre témoignage.

Bien que le développement de notre ministère ait parfois été tumultueux, il a toujours été un puissant vecteur de dialogue et de changement positif. Par sa présence à New York et à Genève, notre ministère amplifie la voix de nos sœurs et frères travaillant dans les communautés locales. Beaucoup partagent leur vie avec le peuple et sont soumis aux mêmes conditions – Beaucoup partagent la vie de populations dont les conditions quotidiennes sont contraires à la Volonté de Dieu et sont un affront à la liberté humaine, à la dignité, et au développement optimal des personnes, des communautés et des nations.



Trente ans après que Franciscans International (FI) ait été officiellement reconnu par l'ONU, nous nous trouvons à un moment crucial de son histoire, qui se définit à la fois par sa promesse de progrès et par la menace de régression et d'isolement. Face à ce défi, nous restons convaincus que le rôle de FI à l'ONU reste plus important que jamais.

Au nom des Généraux et des Représentants de la Conférence de la Famille Franciscaine, je tiens à exprimer sans équivoque notre gratitude à tous les franciscains et aux autres qui ont travaillé directement ou indirectement avec Franciscans International au cours de ces trois dernières décennies, et à garantir notre engagement à la mission pour laquelle elle a été créée et vers laquelle elle continue sa route.

Paix à tous.

Au nom de la Conférence de la Famille Franciscaine,

Michael Perry, Ministre Général, Ordre des Frères Mineurs

Membres de la Conférence de la Famille Franciscaine (2020)

- Michael Perry OFM • Carlos Alberto Trovarelli OFMConv • Roberto Genuin OFMCap
- Amando Trujillo Cano TOR • Deborah Lockwood IFC-TOR • Tibor Kauser OFS



COMMENT NOUS SOMMES ARRIVÉS ICI ?

La voix franciscaines aux Nations Unies

Entendre la parole du Frère Dionysius Mintoff OFM, c'est entendre parler de relations, qu'elles soient divines, humaines ou historiques. Né à Malte, il a développé une sensibilité particulière sur la place de son île dans l'histoire en tant que plaque tournante entre différents univers, que ce soit dans les temps anciens ou pendant la seconde Guerre Mondiale, qu'il a connu. Dans son ministère, il a toujours cherché à transformer nos relations pour le bien commun.

En 1971, il fonde le Laboratoire de la paix Jean XXIII, un lieu de rencontre ouvert et sans restrictions, sur le terrain d'une ancienne base aérienne active durant la guerre. Il y travaille à l'âge de 88 ans, soutenant les nombreux réfugiés qui ont fait le périlleux voyage jusqu'à l'île. Chacun d'eux témoigne d'une histoire profondément singulière, bien qu'inextricablement liée aux problèmes mondiaux discutés, à distance, par les décideurs politiques. C'est la reconnaissance de ce lien qui l'a inspiré à établir une présence franciscaine aux Nations Unies.

« Il y a un chapitre de notre histoire au cours duquel le Pape a appelé les Franciscains à mener une consultation à l'échelle de l'Église, parce qu'aucun autre ordre n'avait de racines aussi profondes ni étendues, dit le frère Dionysius. J'ai réalisé que cela pouvait aussi fonctionner dans l'autre sens : si nous, franciscains, sommes partout, pourquoi ne pouvons-nous pas apporter la voix des marginalisés jusqu'aux puissants. ».

Son idée a profondément résonné avec feu sœur Elizabeth Cameron des Sœurs de Saint-François de Clinton dans l'Iowa. Lorsqu'elle est décédée en 1994, sa nécrologie mentionnait qu'elle avait été une grande voyageuse et un membre dévoué de plusieurs organisations nationales et internationales de défense des droits. Elle a également été enseignante pendant plus de 40 ans et était aussi directrice locale de programmes sociaux comme le Head Start, visant à réduire la pauvreté systémique touchant de nombreux américains.



De gauche à droite : Dionysius Mintoff OFM, Kevin Smith OSF, Ignace Harding OFM et Kathie Ulher OSF

En 1982, une lettre fut écrite à la Famille Franciscaine aux États-Unis, émettant l'idée qu'il devrait y avoir un lien entre le travail local de leurs frères et sœurs dans les communautés et les dirigeants qui prennent des décisions au niveau mondial : les franciscains devraient établir une présence permanente à l'ONU.

Les racines de leur idée étaient déjà profondément ancrées dans l'histoire de la Famille Franciscaine. François lui-même écrivit aux « dirigeants du peuple », leur rappelant qu'eux aussi « doivent rendre des comptes devant le Seigneur votre Dieu, Jésus-Christ, le jour du jugement », l'équivalent pour le XIIIe siècle d'une demande de prise de responsabilité. 800 ans après la visite de François en Terre Sainte, sa rencontre avec le sultan est toujours considérée comme une source d'inspiration

pour le dialogue international et interreligieux. Ainsi, Sœur Elizabeth et Frère Dionysius trouvèrent rapidement du soutien auprès de leurs collègues franciscains, et le travail commença pour mettre en place ce nouveau ministère interfamilial.

L'idée a également trouvé un écho auprès de nombreux franciscains travaillant déjà avec les communautés locales. « Au moment où les années 80 sont arrivées, nous avons commencé à réaliser que les problèmes auxquels nous étions confrontés n'étaient pas des "problèmes locaux". Lorsque j'ai visité le Pérou ou la Colombie, j'ai trouvé les mêmes problèmes que nous avons rencontrés en Bolivie », explique Frère Ignace Harding OFM, qui assumera plus tard le rôle de co-directeur de FI. « Lorsque nous avons entendu parler de l'idée des franciscains aux Nations Unies, cela



paraissait être l'extension logique du travail que nous faisons dans les commissions Justice, Paix et Intégrité de la Création. ».

Le Frère Kevin Smith des Frères franciscains de Brooklyn a été parmi les premiers à s'impliquer et à façonner le ministère de sorte qu'il puisse fonctionner dans le cadre des Nations Unies. Au début de ce travail, il s'est vite rendu compte que les franciscains n'étaient pas les seuls à vouloir s'engager sur la scène internationale. Le Frère Kevin se souvient avoir rencontré Robert Muller, alors secrétaire général adjoint de l'ONU, lorsqu'il a évoqué l'idée de franciscains formant une organisation non gouvernementale (ONG). Muller, dont on se souviendra plus tard comme du « philosophe de l'ONU », répondit simplement « qu'est-ce qui vous a pris tant de temps pour venir ? ».

En 1989, FI est officiellement reconnu par le Département de l'Information Publique des Nations Unies, lequel affirmait que l'organisation s'engageait et se donnait les moyens de travailler durablement auprès de l'ONU. En tant que directeur exécutif, le Frère Kevin a également joué un rôle déterminant dans la reconnaissance de FI en tant qu'ONG de catégorie I six ans plus tard. Cela signifie que les franciscains pouvaient dès lors participer activement aux délibérations de l'ONU, et inviter leurs Frères et Sœurs à témoigner directement.

« Nous faisons toujours appel à des personnes étaient directement concernées par certains enjeux. Le fait d'avoir des personnes travaillant au niveau local en mesure d'intervenir dans des réunions internationales auprès des missions diplomatiques, est un atout fortement apprécié par ces dernières. explique Sœur Kathie Ulher des Sœurs franciscaines d'Allegany et ancienne co-directrice de FI. « Quel que soit le pays visé, il y avait toujours un franciscain concerné, et nous avons pu les faire venir. Financièrement, nous faisons les fonds de tiroirs ; nous avons souvent dû payer nous-même nos

moyens de transport pour nous rendre aux réunions. Mais il y avait beaucoup de coordination au sein de la Famille Franciscaine, et nous n'avons jamais eu de refus. Si l'on demandait quelque chose, les gens le faisaient. ».

Au fil des ans, FI a subi une série de transformations, évoluant et s'adaptant pour rester pertinent et influent en tant qu'organisation représentant l'ensemble de la Famille Franciscaine dans un monde en constante évolution. Pourtant, le principe fondateur né avec la Sœur Elizabeth et le Frère Dionysius est resté inchangé.

« Pour nous, le plus important était – et reste toujours – que les gens n'ont pas voix au chapitre. Que les gens qui sont les plus touchés, comme maintenant avec le changement climatique, sont ceux qui n'ont jamais l'occasion de s'exprimer, a déclaré le Frère Ignace. Dès le premier instant, nous ne parlions pas d'être la voix du peuple à FI, mais de "donner une voix au peuple". ». ■



De gauche à droite : Monseigneur André de Witte, le cardinal Alvaro Ramazzini, et le Révérend Ralf Häußler devant l'ONU à Genève

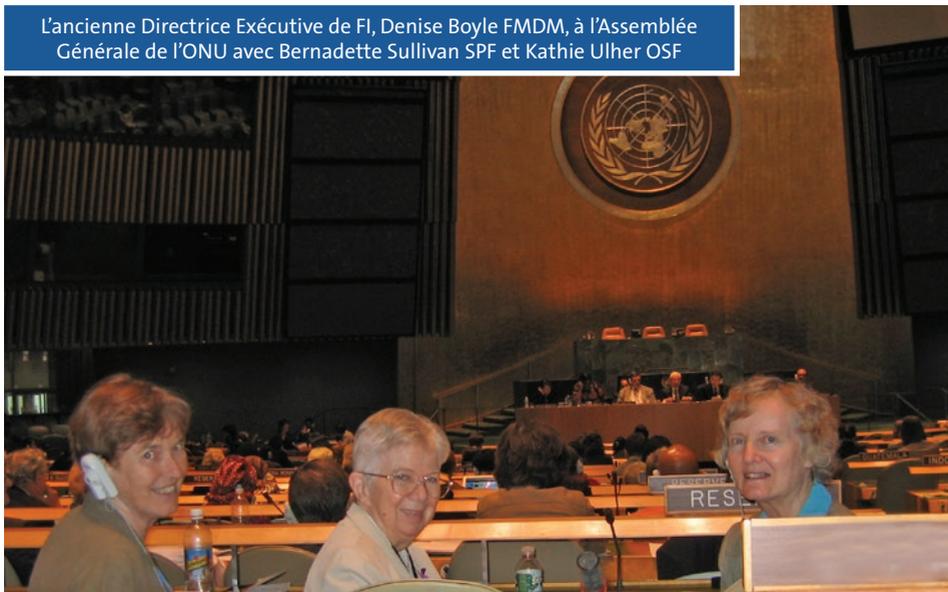


Le Directeur Exécutif de FI, Markus Heinze OFM, accompagne Nathalie Kangaji SND alors qu'elle s'apprête à faire une déclaration au Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU.

1982

Dans une lettre adressée à la Famille Franciscaine aux États-Unis, le frère Dionysius Mintoff OFM et la Sœur Elizabeth Cameron OSF, émettent l'idée d'établir une présence franciscaine aux Nations Unies. Leur suggestion obtient rapidement du soutien et un comité interfamilial est mis sur pied pour organiser ce nouveau ministère.

L'ancienne Directrice Exécutive de FI, Denise Boyle FMDM, à l'Assemblée Générale de l'ONU avec Bernadette Sullivan SPF et Kathie Ulher OSF



1989

Le Département de l'Information Publique des Nations Unies reconnaît officiellement Franciscans International comme une organisation non-gouvernementale (ONG) à l'ONU, affirmant que FI a la promesse, l'engagement et les moyens d'effectuer un travail soutenu sur les activités liées à l'avenir.

1990

FI ouvre son premier bureau à New York. Au cours de ces premières années, l'organisation est composée de membres qui la soutiennent à l'aide de frais annuels.

1995

Le Conseil Économique et Social de l'ONU accorde le statut de Consultant Général à FI. Constituant le plus haut niveau reconnu par l'ONU, il reflète la représentation par FI sur des thématiques variées touchant de nombreuses personnes dans plusieurs régions du monde. À l'époque, seules 52 autres ONG avaient obtenu ce statut de Catégorie I.



L'ancien Directeur Exécutif de FI John Quigley OFM lors d'une formation au bureau de FI à Genève en 2007



L'ancien membre du conseil d'administration Benedict Ayodi OFM Cap devant l'ONU à Genève

1997

FI ouvre un second bureau à Genève, où se situe le deuxième plus grand bureau de l'ONU après celui de New York. En tant que siège de la Commission des Droits de l'homme, et plus tard du Conseil des Droits de l'homme, c'est là qu'a lieu une grande partie du travail de l'ONU en matière de droits de l'Homme.



Conseil d'Administration de FI en 2009

1999

La Conférence de la Famille Franciscaine (CFF) approuve une nouvelle charte pour FI, officialisant son rôle de parrain officiel de l'organisation, et nomme un Conseil d'Administration International (CAI) au sein duquel toutes les branches sont représentées. Les frais d'adhésion sont supprimés, et la CFF déclare qu'en raison de son parrainage, FI représente toute la Famille Franciscaine à l'ONU.

2005

Une nouvelle dimension œcuménique s'ajoute à FI lorsque les Premiers et Troisièmes Ordres Franciscains Anglicans se joignent au CAI. Les activités de l'organisation continuent également de s'étendre après un don important de la Conférence des Capucins des États-Unis qui permet de mettre en place un bureau permanent en Afrique.



L'ancienne officier de liaison Odile Coirier FMM lors d'une formation pour les franciscains anglicans aux îles Salomon

2008

FI ouvre son troisième bureau à Bangkok pour aider à renforcer les capacités de la Famille Franciscaine régionale. Ce bureau travaille également en collaboration avec la Commission Économique et Sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique. L'organisation est également représentée dans divers autres groupes régionaux.



Julie Morgan, Directrice de Bureau, et Beth de Vera SFIC à Bangkok.

2013

Après un processus de consultation intensif, la CFF décide de restructurer FI afin d'apporter une plus grande transparence à ses opérations et de répondre plus efficacement aux besoins de la Famille Franciscaine. Le bureau de Bangkok et divers autres groupes régionaux sont dissous. FI continue à assumer son rôle de voix « à » l'ONU, travaillant au nom de et avec les franciscains. À New York et à Genève, FI fournit une expertise technique spécifique et soutient tout membre de la Famille Franciscaine qui cherche à porter un problème ou une situation à l'attention de l'ONU.



Franciscains après une rencontre avec l'ONU à Bangkok



PUBLICATIONS (2007)

Pauvreté Mondiale : Réflexions franciscaines

Une distinction importante a été faite par Saint-François entre la pauvreté fondamentale qu'il pratiquait et proposait à tous et la pauvreté sociale qui est involontaire. La pauvreté sociale, ces multiples formes de privation de ce qui est insensible à l'intégrité humaine – nourriture, vêtements, logement, travail, éducation, liberté, etc. – était un mal à éliminer.

Dans *Pauvreté Mondiale*, Franciscans International et le Franciscan International Study Centre présentent une collection d'essais qui examinent les impacts considérables de la pauvreté à travers le monde, reliant le droit international des droits de l'homme et les enseignements de François afin d'examiner les façons de résoudre ce problème dans le monde actuel. Disponible sur demande en anglais et allemand.

“La Conférence Franciscaine Internationale du Troisième Ordre Régulier de Saint-François (IFC-TOR) soutient fermement le charisme de Franciscans International et sa voix auprès de la communauté internationale. Il existe de nombreuses congrégations franciscaines du Troisième Ordre des Sœurs et Frères à travers le monde, toutes appelées à suivre l'Évangile et à refléter l'appel de la dignité humaine et des droits des pauvres : un appel de justice et de paix.

FI s'efforce de s'assurer que les partenaires sur le terrain, et les communautés y vivant, sont impliqués dans la réponse aux appels à la justice et à la paix dans les situations les plus vulnérables. Grâce à la défense des intérêts et à l'action et par le biais de publications, FI assure la plus grande sensibilisation des communautés les plus pauvres du monde grâce à une approche fondée sur les droits de l'homme avec la pleine participation des communautés touchées.

Les franciscains du monde entier ont un partenaire et un soutien inébranlables face à certaines situations très difficiles, en particulier de nos frères et sœurs en périphérie avec qui nous sommes appelés à marcher à maintes reprises par le pape François.”



Deborah Lockwood

Présidente
Conférence Franciscaine Internationale du
Troisième Ordre Régulier de Saint-François

BÉNIN :

Apporter le changement depuis le terrain

Le petit village de Kika, dans le centre du Bénin, n'est pas facile d'accès. Six heures et demie de route et près de quatre heures de piste sur terre battue sont nécessaires pour rejoindre le village. Néanmoins, le Frère Auguste Agoumpé OFM Cap. et douze de ses collègues se sont glissés dans deux voitures pour faire le voyage. Durant ces trois jours, ils visiteront deux autres villages voisins et parleront d'infanticide rituel dans le nord du Bénin.

Selon la tradition, il y a beaucoup de signes qui peuvent dire quand un « sorcier » est né : le bébé peut venir au monde face au sol ou par les pieds ; la mère peut entrer en travail trop tôt ou même mourir en accouchant ; d'autres signes ne se manifestent que plus tard quand, par exemple, un enfant commence d'abord à faire des dents à partir des gencives supérieures. On croit qu'un tel « enfant-sorcier » causera de graves dommages à sa famille. Pour protéger la communauté, l'enfant doit être tué.

Le nombre exact d'enfants accusés de sorcellerie, tués ou abandonnés

demeure inconnu. Ce qui est cependant certain, c'est que la pratique persiste. Né en 1930, le père Pierre Bio Sanou, originaire du peuple Bariba du nord du Bénin, est devenu l'un des premiers et des plus virulents opposants à la pratique de l'infanticide rituel ; il s'éleva contre et critiqua sa propre communauté. « Face à ce fléau, j'ai demandé au bourreau de ma communauté d'arrêter tous les meurtres et j'ai demandé à être appelé chaque fois qu'une famille demande la mort d'un enfant », se souvient-il plus tard en s'exprimant aux Nations Unies. Au total, on attribue au Père Pierre le sauvetage direct plus de 200 enfants.

Il a été rejoint dans sa lutte par la Famille Franciscaine au Bénin. Ensemble, ils ont entrepris de sauver les enfants en danger immédiat, ainsi que d'apporter un changement systémique et d'éradiquer complètement la pratique de l'infanticide rituel. « Ce n'est pas toujours facile, explique le Frère Auguste. Nous devons expliquer aux gens pourquoi un élément spécifique de leur





tradition est nuisible, alors que d'autres parties profitent encore grandement aux communautés. »

Les franciscains béninois se sont rendu compte que pour apporter des changements structurels ils auraient non seulement besoin du soutien des communautés et de leurs dirigeants traditionnels, mais également de faire pression sur leur Gouvernement. Après une formation pour les défenseurs des droits de l'Homme à Genève en 2012, ils ont reconnu la nécessité de créer une organisation officielle,

et Franciscains-Bénin est né.

Grâce à son statut consultatif, FI a pu soutenir les franciscains du Bénin dans la diffusion de leurs connaissances et préoccupations concernant le traitement des « enfants-sorciers » chaque fois que des experts de l'ONU ont examiné le bilan du pays en matière de droits de l'homme. Grâce à ce plaidoyer, d'autres états membres ont commencé à soulever la question auprès du Gouvernement et à appeler à l'action. Cette pression a notamment conduit l'Assemblée

Nationale du Bénin a adopté en 2015 un nouveau Code de l'Enfant qui prévoit des dispositions spécifiques pour protéger les nourrissons accusés de sorcellerie. Il fait également de l'infanticide rituel un crime spécifique, passible d'une peine pouvant aller jusqu'à 20 ans de prison.

Le travail des franciscains au Bénin et à Genève a été salué par l'UNICEF comme une meilleure pratique de collaboration entre les organisations locales et internationales. Un rapport de 2019

examinant leurs travaux concluait que « le remplacement croissant de l'infanticide par l'abandon est considéré comme le résultat des travaux de Franciscains-Bénin ». Alors que l'abandon apporte ses propres défis, les bébés survivent, et les franciscains travaillent dur pour les aider.

Pour rendre leurs interventions plus durables, Franciscains-Bénin a récemment acheté un grand terrain dans le nord et ils recueillent actuellement des fonds pour y construire une maison, une école et





Femmes lors d'une session privée sur la prévention de l'infanticide

une église afin d'abriter les enfants accusés de sorcellerie abandonnés.

En parallèle, et tant que les enfants seront confrontés à l'infanticide ou à l'abandon à la naissance, les Franciscains Bénin poursuivra ses campagnes de sensibilisation dans les communautés. Dès leur arrivée à Kika, l'équipe du Frère Auguste décharge un grand nombre de haut-parleurs et lance la musique. Plutôt qu'une conférence austère, aujourd'hui, ils délivreront un message positif d'autonomisation.

Au cours des deux heures suivantes, l'équipe est rejointe par des dirigeants traditionnels qui

s'adressent aux hommes. Dans un espace sûr, les femmes discutent de ce qu'elles peuvent faire si elles craignent que leurs bébés ne soient accusés de sorcellerie, et de la manière dont elles peuvent entrer en contact avec les moniteurs locaux que Franciscains Benin ont aidé à mettre en place. Par la suite, la communauté est réunie pour partager ce qu'elle a appris. Le lendemain, l'équipe passera à une autre ville, mais d'abord place à la danse pendant que le soleil se couche. ■

Franciscains et dignité humaine

Derrière la courtoisie et le personnalisme avérés de François d'Assise, se trouvait une conviction religieuse : chaque être humain était un don du Dieu Créateur. En effet, le Cantique de la Création, écrit par François, témoigne de sa conviction que chaque créature, humaine ou non, chaque chose créée, animée ou inanimée, était un don de Dieu. C'est pourquoi elles devaient être abordées comme Frère ou Sœur, parce que François a vu que toutes les créatures étaient unies par la vertu de leur être créé par un Dieu aimant. C'est cette conviction qui a conduit François à embrasser les lépreux, sermonner les animaux et louer Dieu pour les éléments fondamentaux tels que le feu et l'eau.

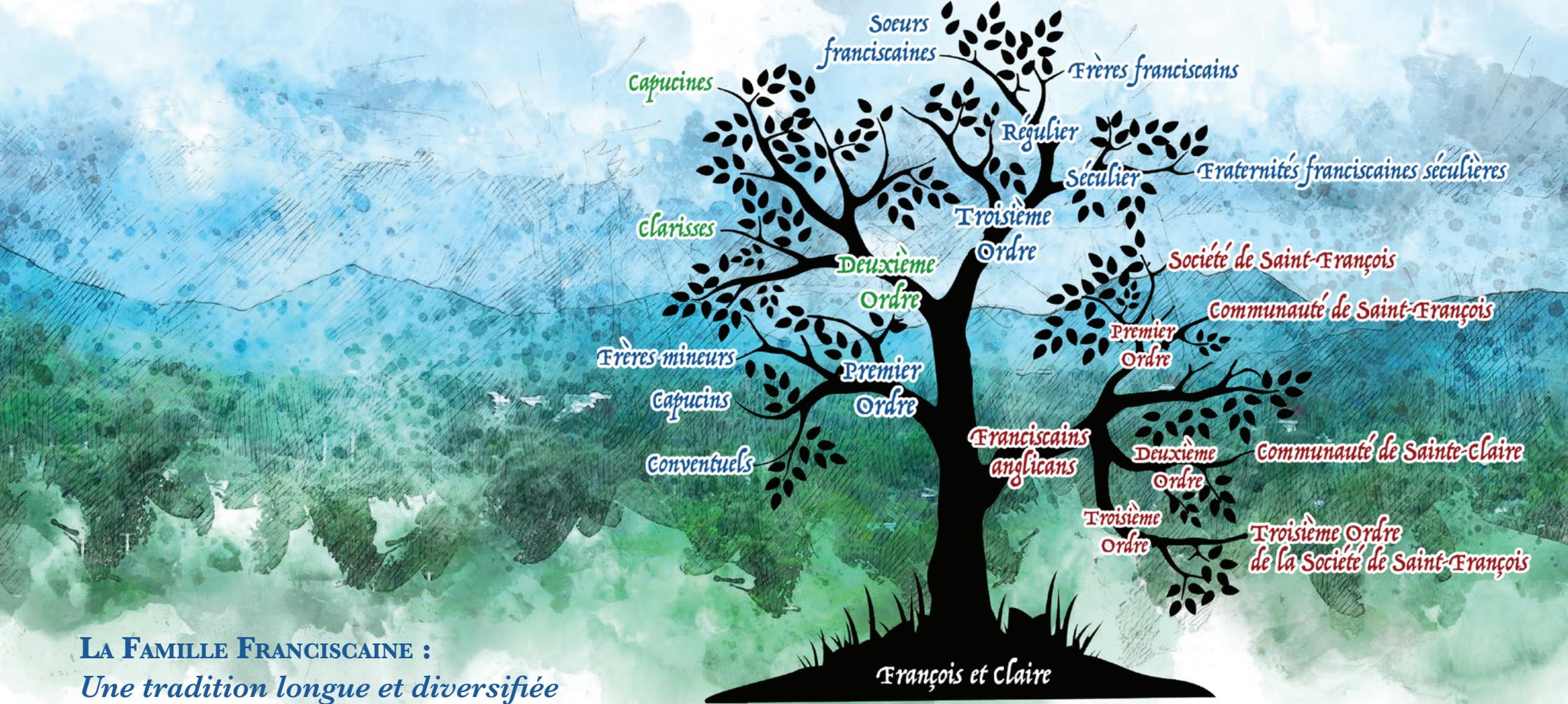
Conscient des récits bibliques de la création, François savait que la personne humaine est considérée comme faite à l'image et à la ressemblance de Dieu d'une manière particulière. Cela ne l'a pas amené à ignorer le caractère sacré de toute création ; mais cela a conduit François à témoigner d'un respect particulier pour la personne humaine en tant que manifestation de la présence continue de Dieu dans l'univers.

Dans la tradition franciscaine, l'idée du caractère sacré de la personne humaine est fermement établie. Lorsque vous essayez de communiquer cette conviction à d'autres – croyants et non croyants – la revendication du caractère sacré a souvent été traduite dans le langage de la dignité humaine. Il y a une dignité innée dans chaque personne qui n'est pas le résultat du statut social, de la productivité économique ou du pouvoir politique. C'est la conséquence du simple fait d'être une personne humaine.

Pour donner un contenu plus spécifique à la revendication du caractère sacré de la personne ou de la dignité humaine, le langage contemporain des droits de l'homme a évolué afin de mettre de la chair sur le squelette de la dignité. Protéger et promouvoir les droits de l'homme est une façon moderne d'exprimer la conviction franciscaine que chaque personne est sacrée parce qu'elle est une création de notre Dieu aimant.

Kenneth R. Himes OFM

Professeur de théologie au Boston College



LA FAMILLE FRANCISCAINE : *Une tradition longue et diversifiée*

Les franciscains du monde entier forment une famille nombreuse et diversifiée. Depuis l'époque de François et de Claire, frères et sœurs à travers l'histoire ont trouvé différents moyens de façonner leur vie et leurs communautés pour exprimer leurs croyances.

Ces différentes branches et traditions se réunissent au cours de la Conférence de la Famille Franciscaine (CFF), composée des Ministres Généraux des Premiers Ordres, du Troisième Ordre Régulier, de l'Ordre Franciscain Laïque et du Président de la Conférence Franciscaine Internationale des Sœurs et des Frères du Troisième Ordre Régulier.

La CFF parraine Franciscans International en tant que leur voix aux Nations Unies et nomme les membres du Conseil d'Administration International de FI, lequel reflète les différentes branches franciscaines.

Le message de François et de Claire a transcendé l'Église catholique et, bien que ne faisant pas partie du

CFF, les Franciscains Anglicans sont également représentés au Conseil d'Administration International de la FI.

FI est le tout premier ministère commun sur l'échelle internationale et intrafamiliale dans l'histoire du mouvement franciscain.



“ Franciscans International amplifie la voix et l’expérience des franciscains ; ensemble, nous pouvons faire entendre la voix des plus pauvres dans les couloirs du pouvoir. J’appartiens à une petite communauté, qui ne pouvait pas le faire par elle-même, et j’apprécie beaucoup de faire partie d’une organisation franciscaine mondiale, apportant des valeurs franciscaines et des priorités aux Nations Unies.”



Helen Julian

Ministre Générale
Communauté de Saint-François

PUBLICATIONS (2013)

Développement : durable pour qui ?

Alors que le développement durable est généralement considéré comme responsable et juste, sous la surface c’est aussi un concept qui donne lieu à un débat beaucoup plus large : quelles sont les réalités concrètes derrière ce que l’on appelle le développement pour les communautés locales et l’environnement ? Qui récolte vraiment les fruits des politiques de développement ? Pour avoir un aspect holistique, quels sont les coûts réels de ces politiques ?

Sans sombrer dans le jargon, Franciscans International a examiné le concept de développement durable dans les pays en développement et dans les pays développés. Cet ouvrage fournit un point de départ pour les lecteurs afin d’influencer ces politiques en tant que citoyens informés. Disponible sur demande en anglais et en français.



Christopher John

Ministre Général
Société de Saint-François

“Franciscans International fournit un moyen pour les franciscains et leurs amis au niveau local de prendre ce qu’ils voient et entendent et de l’aider à devenir une voix aux Nations Unies. La force des franciscains est certainement l’éventail des relations que nous entretenons dans la société et, grâce à FI, nous pouvons autonomiser ceux qui sont les plus touchés par l’injustice, la violence et la dégradation de l’environnement et les aider à parler à ceux qui, à l’ONU, créent et examinent les politiques. FI connecte les personnes et contribue à construire l’humanité !”

PAPOUASIE OCCIDENTALE :

Faire entendre les voix locales

Yuliana Langowuyo a commencé ses études de droit en 1998 ; année où son pays a commencé ce qui est maintenant connu sous le nom de *reformasi*. Après la démission du président Suharto, l'Indonésie a été soumise à une série de changements tumultueux alors qu'elle émergeait de décennies de dictature. Originaire de Papouasie Occidentale, cette transformation a également soulevé des questions pour l'avenir de Yuliana.

Depuis l'enfance, elle s'est habituée à la violence et aux troubles quotidiens mais quand un cadre supérieur de sa faculté a été tué par les forces de sécurité indonésiennes, ce fut un déclin. « Un jour, en route vers le campus, j'ai entendu dire qu'il avait été abattu dans un champ voisin. J'ai été choquée, et c'est l'une des choses qui m'ont profondément touchée personnellement, se souvient-elle. Alors que je ne savais pas quoi faire après avoir obtenu mon diplôme, j'ai examiné la situation en Papouasie et il était devenu évident pour moi que je ne pouvais pas travailler comme fonctionnaire pour le gouvernement. »

Yuliana a ainsi décidé d'utiliser sa formation d'avocate pour travailler sur des problèmes relatifs aux droits de l'Homme. Cela l'a amenée, en 2010, à se joindre à la commission Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) de l'Ordre des Frères Mineurs d'abord en tant que bénévole, puis en tant que membre du personnel. Cela l'a également placée dans une situation où elle a défendu les droits de ses compatriotes papous dans un contexte entaché de discrimination, d'intérêts économiques, de religion, de fierté nationale, et de profondes cicatrices coloniales.

L'Indonésie a officiellement déclaré son indépendance en 1945. Cependant, même après que l'ONU l'ait officiellement reconnu quatre ans plus tard, les territoires qui constituent maintenant la Papouasie et la Papouasie Occidentale sont restés sous contrôle néerlandais. Ce n'est qu'en 1962 que l'ONU a négocié un accord qui donnerait aux Papous le droit de déterminer leur propre volonté : devenir indépendants ou rejoindre l'Indonésie. Sept ans plus tard, 1 026 représentants ont choisi



cette dernière option à l'unanimité.

Ce résultat a été presque immédiatement rejeté par de nombreux Papous, sur fond d'allégations selon lesquelles ces représentants avaient été sélectionnés pour voter en ce sens, et représentaient moins d'un pour cent de la population. Le référendum contesté a déclenché trois décennies de conflit tendu, parfois violent, qui pourrait avoir causé jusqu'à 400 000 morts.



Filles à Wamena portant des vêtements traditionnels de Papouasie

Culturellement et ethniquement distincts de la plupart du reste de l'Indonésie, les Papous autochtones se sentent victimes de discriminations et ont exprimé des craintes d'être remplacés dans leur pays natal à cause de l'immigration massive en provenance du reste de l'Indonésie. À seulement cinq minutes du couvent où travaille Yuliana, dans le port de Jayapura, de grands cargos s'arrêtent chaque semaine, déchargeant des personnes et des fournitures. Selon les autorités indonésiennes, ceux-ci ont pour but de développer davantage l'île et d'améliorer la qualité de vie. De nombreux Papous de l'Ouest affirment que ces efforts visent l'extraction des ressources, transformant de grandes parties

des forêts de l'île – dont ils dépendent traditionnellement pour leur subsistance – en plantations d'huile de palme.

Pendant ce temps, les autorités continuent de réprimer tout appel à l'autodétermination. En 2019, lorsque des étudiants ont déchiré un drapeau indonésien, la police a tiré des gaz lacrymogènes dans leurs dortoirs. Les allégations selon lesquelles ils avaient professé des insultes raciales ont déclenché une série de manifestations violentes, ainsi qu'une coupure Internet d'une semaine pendant que les forces de sécurité rétablissaient violemment l'ordre.

Yuliana elle-même a failli perdre la vie en participant à une manifestation des années plus tôt. « Lors d'une manifestation, les séminaristes et les prêtres franciscains et augustins qui y ont participé ont été presque intentionnellement percutés par le camion de la police. Nous nous sommes enfuis pour sauver nos vies et quinze d'entre nous ont été arrêtés par la police, se souvient-elle. Je ne m'attendais pas à cette réaction de la part des forces de sécurité contre les séminaristes et les prêtres. Nous comprenons maintenant que n'importe qui peut être une victime. »

Les journalistes et les experts des droits de l'homme des Nations

Unies ont besoin de la permission du gouvernement indonésien pour se rendre en Papouasie, et cet accès a été régulièrement refusé. Dans ces circonstances, il devient extrêmement difficile d'obtenir des renseignements fiables et à jour. Avec FI, les franciscains locaux sont intervenus pour combler ce vide.

L'Ordre des Frères Mineurs est arrivé pour la première fois en 1937 et, dès le début, sa mission était profondément engagée en faveur de la dignité humaine et de la justice sociale. Le Frère Herman Menninghoff OFM et l'Évêque Émérite de Jayapura ont rappelé que seulement 15 pour cent de l'œuvre des missionnaires concerne la religion et l'Église.

« Le reste concerne uniquement les problèmes médicaux, les soins de santé et les problèmes culturels, pour lesquelles ils n'ont pas été formés, a-t-il écrit plus tard. Je pense que c'est en fait le plus important. »

Grâce à leurs racines profondes dans les communautés, les franciscains locaux sont en mesure de recueillir des informations même auprès de communautés isolées. Après des formations organisées par FI, ils savent aussi collecter et partager ces témoignages de manière à répondre aux normes attendues par la communauté internationale. Grâce au réseau de FI, ces connaissances sont partagées avec des diplomates clés et autres acteurs concernés, non seulement aux Nations Unies, mais aussi au Vatican à Rome.

L'information circule également dans l'autre sens : en 2017 et 2019, l'Indonésie a accordé une rare autorisation à deux experts des droits de l'homme de se rendre en Papouasie occidentale. FI a travaillé avec le JPIC local pour s'assurer que ces Rapporteurs Spéciaux étaient en mesure d'interagir avec les personnes et les organisations nécessaires pour que leur visite soit



Yuliana Langowuyo à Jayapura

significative. Ces efforts ont eu un coût : les franciscains de Papouasie occidentale ont remarqué qu'ils sont maintenant surveillés de près par les forces de sécurité. Néanmoins, ils persévèrent, inspirés par leur foi et par le soutien qu'ils reçoivent de leurs frères et sœurs à l'étranger.

« Mon travail de défense des droits de l'homme en Papouasie s'est inspiré de ma compréhension de ce que Jésus nous a appris à faire, dit Yuliana. Comme Il le dit : "Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger. J'étais en prison et vous êtes venu jusqu'à moi." Alors, j'essaie d'apporter la bonne nouvelle à ceux qui sont opprimés, à ceux qui ne savent pas où trouver de l'aide. » ■

Franciscains, la pauvreté et la paix

Chaque fois que je lis les lettres que Sainte-Claire d'Assise nous a laissées, une sensibilité croît en moi concernant le fait que la pauvreté était la mélodie qui a donné le ton ayant façonné sa vie : il ne s'agissait pas d'atteindre le plus haut ascétisme, mais de sa profonde capacité à aimer.

Il n'est donc pas surprenant que sa priorité n'ait pas été l'attrait de la pauvreté radicale, mais la relation de réconciliation des uns avec les autres dans la vie communautaire, où la pauvreté ordinaire a lieu constamment. Au milieu du testament spirituel de Claire, je vois comment elle relie directement la pauvreté et la paix. Pour le dire avec mes mots : Claire revient sur le moment difficile de sa vie qu'elle a vécu peu de temps après la mort de François et observe à quel point être vulnérable est une menace pour elle-même et ceux qui l'entourent, parce qu'avec sa mort, elle a perdu tout soutien et toute stabilité. Elle voit comment, en ces temps, la tension et les conflits s'intensifient. Du moins pour elle, c'était une période de crise.

Dans cette situation, elle n'a pas cherché d'aide extérieure. Elle n'a pas non plus accepté que d'autres instances résolvent ces tensions. Elle s'est réunie avec ses sœurs pour examiner, avec précision et sans détour, les causes profondes de leurs tensions et de leurs conflits. Leur solution était de faire acte de pauvreté ; par cet acte elles « se sont volontairement engagées envers "Dame Pauvreté" encore et encore. ».

Cela signifie simplement qu'il faut laisser aller ses propres exigences et, par cet acte, ouvrir un espace de vie pour l'autre. En me défaisant de mes propres désirs et exigences, la pauvreté consiste à donner un espace dans lequel la parole de Dieu peut résonner et où nous pouvons nous écouter les uns les autres – dans le passé, ici et maintenant.

Ancilla Röttger OSC

Abbesse des Clarisses à Munster



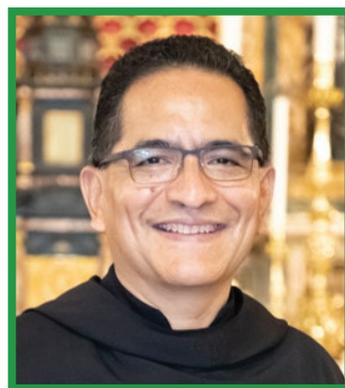
Tibor Kauser

Ministre Général
Fraternités
franciscaines séculières

“Franciscans International est une organisation qui représente depuis trente ans ce qui manque encore tant de nos jours dans le monde : l’unité, la solidarité, une parole pour les pauvres et le respect pour la Création. C’est une initiative commune de la Famille Franciscaine, où tous les Ordres Franciscains, y compris l’Ordre Franciscain Séculier, se sont unis pour faire du bien. Promouvoir la solidarité pour les marginalisés, développer des activités de soutien pour ceux qui ne peuvent jouir équitablement des biens du monde et attirer l’attention sur le fait que, malgré les mouvements et les campagnes écologistes, les craintes pour une carence à l’avenir des ressources naturelles ne favorisent pas le respect pour « toutes les créatures animées et inanimées, ayant l’empreinte du Seigneur, le Très-Haut » (Saint François D’Assise). FI s’est toujours battue pour ces objectifs.”



“Ces 30 premières années de travail en tant que Franciscans International ont permis à la voix des pauvres de la Terre d’être entendue à la plus haute tribune de notre monde, lequel se targue d’être civilisé. Pourtant, ce monde vit la violence sous toutes ses formes chaque jour, toujours désirant un avenir de fraternité, de justice et de liberté. Le cri de la Terre, notre maison commune, est de plus en plus fort, mais les oreilles de beaucoup y sont encore indifférentes. Le prix est payé par tous, en particulier par les plus faibles et les plus pauvres. Que la collaboration entre franciscains continue de croître et de se développer à travers FI, afin de former un chant d’espoir, de paix et d’harmonie pour la vie du monde qui soit de plus en plus fort!”



Amando Trujillo Cano

Ministre Général
Troisième Ordre Régulier

PUBLICATIONS (2014)

Franciscains en Papouasie

Au début du XXe siècle, les frères franciscains ont quitté leurs maisons aux Pays-Bas pour partager leur vie avec les peuples autochtones de Papouasie. Ils ont donné des témoignages de leur foi, à travers différentes périodes et situations sociales, en luttant avec les Papous pour la dignité.

Depuis plus de deux décennies, FI soutient la mission des frères de trouver des solutions pacifiques et durables aux problèmes en Papouasie par le biais de plaidoyers au niveau international. Cette campagne est enracinée dans l’histoire et le travail des frères, qui sont décrits dans cet ouvrage, comme de véritables intendants de la dignité humaine. Disponible sur demande en anglais.

FRANCISCANS INTERNATIONAL :

Ce que nous apportons

Au cours des 30 dernières années, Franciscans International a démontré que le soutien international et la solidarité peuvent faire une différence tangible. Avec le soutien de la Famille Franciscaine et d'autres entités religieuses à travers le monde, nous avons développé des réseaux et une expertise dans la défense de la paix, de la dignité humaine et de l'intégrité de la Création par le biais d'un plaidoyer stratégique aux Nations Unies.

C'est pourquoi, dans de nombreux pays, nous soutenons continuellement les efforts de plaidoyer des franciscains et de leurs partenaires, ainsi que des réseaux nationaux et régionaux dont ils font partie. Ils sont ensuite habilités à exposer et à mettre en évidence les conséquences négatives des politiques, actuelles et proposées, auprès des représentants du gouvernement, diplomates et experts de l'ONU. Le fait de pouvoir exprimer des préoccupations et de participer

aux processus décisionnels peut non seulement les influencer, mais également restaurer leur dignité, en particulier pour les personnes marginalisées.

Nous le faisons avec vous, parce que nous croyons que le plaidoyer est l'un des moyens les plus efficaces pour créer et mettre en œuvre des solutions durables qui opèrent un changement réel et positif.



UNE PLATE-FORME RELIANT LES COMMUNAUTÉS LOCALES ET L'ONU

1. Créer des liens

Nous faisons le pont entre le travail de plaidoyer national et international grâce à notre présence et à notre savoir-faire à l'ONU.



2. Renforcement des capacités

Nous renforçons les capacités de nos partenaires locaux à surveiller et à dénoncer fermement les violations des droits de l'homme auxquelles sont confrontés les personnes qu'ils servent.



3. Voix

Nous créons des occasions pour les franciscains et leurs partenaires d'exprimer leurs préoccupations et d'accroître la pression sur leurs gouvernements par le biais de mécanismes clés de l'ONU, d'experts en droits de l'homme et de diplomates.



4. Connexion

Nous mettons en relation les franciscains et leurs partenaires avec d'autres personnes ayant des problèmes similaires dans leurs communautés afin de partager leurs expériences et d'unir nos forces pour apporter des changements.



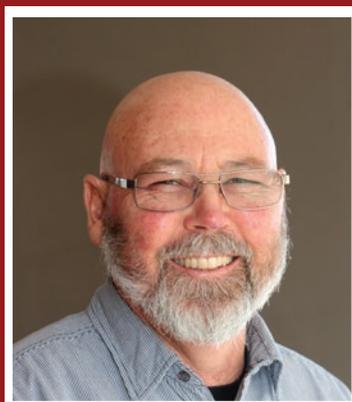


“Être franciscain, c’est suivre le Christ sur les traces de François et de Claire, cherchant à vivre l’Évangile sur la voie de François et de Claire. En 1956, le pape Pie XI disait : « La spiritualité d’un saint n’est rien d’autre que sa manière particulière de représenter Dieu, de parler de lui, d’aller vers lui, de traiter avec lui... Il y a une manière franciscaine de contempler Jésus, de l’aimer, de l’imiter. Le monde a besoin de cet esprit franciscain, de cette vision franciscaine de la vie. (Vorreux et Pembleton, A Short History of the Franciscan Family, p. 105)

Cette vision franciscaine de la vie est centrée sur l’amour infini de Dieu pour tous et toute création. Au sein de Franciscans International, les différentes parties de la Famille Franciscaine, à travers les confessions, peuvent se réunir pour offrir cette vision franciscaine de la vie ; l’amour que l’on retrouve dans la justice, la générosité, la compassion, la bonté et la paix. Cela nous offre à la fois des ressources pour nous engager dans des questions de compassion, de justice et de soins pour la création dans nos communautés locales ; et une façon de soulever ces questions aux Nations Unies et de fournir des moyens d’être entendues pour les voix trop souvent réduites au silence. Cela donne vie à ceux qui, trop souvent, n’ont pas de voix, et à ceux qui luttent pour savoir que faire face à tout ce qui est brisé dans notre monde.”

John Hebenton

Ministre Général
Troisième Ordre
de la Société de Saint-François



PUBLICATIONS (2015)

Droits de l’homme et extrême pauvreté

En septembre 2012, le Conseil des Droits de l’Homme des Nations Unies a adopté les premières lignes directrices mondiales axées spécifiquement sur les droits de l’homme des personnes vivant dans la pauvreté. Mais comment les utiliser concrètement pour améliorer l’expérience quotidienne de millions de personnes ?

Dans cet ouvrage, Franciscans International fournit les outils pour que ceux qui travaillent avec les personnes vivant dans la pauvreté puissent prendre des mesures directes. Il peut être utilisé par tous les acteurs des communautés, qu’ils travaillent avec les autorités locales, les organisations non-gouvernementales, les institutions religieuses ou les associations communautaires. Celle-ci est disponible sur notre site en anglais, en français, en portugais et en espagnol.



MEXIQUE :

Vivre les réalités localement

Chaque mois, Diana Muñoz Alba des Missionnaires Franciscains de Marie, et trois de ses sœurs, accueillent plus de 1 200 personnes dans le petit refuge de Salto de Agua, au Mexique. Bien qu'à seulement 90 kilomètres de la frontière guatémaltèque, les migrants qu'ils reçoivent marchent souvent depuis des jours, essayant d'éviter non seulement les cartels qui s'en prennent à eux, mais aussi les gardes nationaux qui patrouillent cette région de plus en plus militarisée. S'ils peuvent se rendre au refuge, ces migrants auront la chance de manger, de se reposer et, si nécessaire, de recevoir des soins médicaux. Après trois jours, ils seront de retour sur la route.

Au cours de la dernière décennie, le nombre de personnes en déplacement dans le Triangle du Nord, qui englobe le Salvador, le Honduras et le Guatemala, a considérablement augmenté : les Nations Unies ont signalé une augmentation de 2,249 % des migrations entre 2011 et 2016. Fin 2019, plus d'un demi-million de personnes de cette région avaient

été déplacées.

La violence des gangs et l'instabilité politique ont été largement désignées en tant que causes de cet exode. Cependant d'autres facteurs, causés par l'intervention humaine ont un impact, même moins visible. Le changement climatique a eu un impact profond sur le Triangle du Nord. En effet, les sécheresses prolongées, les températures fluctuantes et les précipitations imprévisibles ont un effet néfaste sur les moyens de subsistance des populations. Certains ont été déplacés en raison d'un développement non-durable. Des projets industriels à grande échelle conduisaient à des coupures d'eau et des pollutions des terres qu'ils utilisent pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs communautés.

Les personnes forcées de partir deviennent une cible facile pour ceux qui cherchent à les exploiter, et même ceux qui tentent de soutenir les migrants peuvent se trouver en danger, tant du fait des criminels que des autorités. « C'est un secret de polichinelle que les autorités de



Migrants dans un train au Mexique

notre municipalité sont impliquées dans le trafic, il y a donc beaucoup de tension avec les autorités, dit Sœur Diana. Travailler avec les migrants signifie que nous retirons les emplois aux groupes criminels, et nous sommes en concurrence avec les réseaux de crime organisé et de traite des personnes. Il y a beaucoup de cartels qui kidnapperont des migrants et qui exigeront une rançon aux familles. En fournissant un refuge, nous sommes une épine dans le pied de ces criminels, parce que nous leur enlevons leurs emplois. ».

La situation est encore compliquée par le fait que les cadres internationaux traitant des droits des migrants et des réfugiés ont été rédigés peu après la Seconde Guerre Mondiale : des situations où la vie des gens serait menacée en raison d'un changement climatique ou du développement industriel n'ont tout simplement pas été prises en considération. Aujourd'hui, les « migrants environnementaux » restent vulnérables, avec peu de protections de la part du droit internationale et national.

En 2016, cependant, l'ONU a officiellement reconnu la nécessité d'une plus grande coopération entre les pays pour lutter contre les migrations. FI a veillé à ce que les frères et sœurs travaillant directement avec les migrants aient accès à ces négociations. L'une d'entre eux était Sœur Diana qui, avec notre soutien, s'est rendue à New York pour partager l'expérience vécue par les personnes dont elle s'occupe.

Bien que l'issue des négociations n'ait finalement pas été à la hauteur des promesses faites par les États membres, Sœur Diana reste convaincue que confronter les décideurs politiques directement à la réalité sur le terrain est l'un des moyens les plus importants pour

plaider en faveur du changement et continue de le faire, même s'il s'agit d'un long processus.

« Souvent, les gens ne prennent vraiment conscience d'une situation que lorsqu'ils en sont eux-mêmes témoins ou victimes », dit-elle, se rappelant une expérience récente à l'extérieur de Salto de Agua lorsqu'une dame, qui faisait régulièrement des dons au refuge, était en visite, et qu'un train passait par là. « Les migrants couraient pour monter à bord, souvent avec des bébés. Elle n'avait jamais rien vu de tel, alors cela l'a fortement touchée, dit Sœur Diana. Quand les gens voient la réalité, cela les sensibilise. Ils voient des innocents qui veulent juste vivre. » ■



Diana Muñoz Alba FMM, à l'ONU et à Salto de Agua

Franciscains et justice environnementale

Les franciscains sont à juste titre préoccupés par les besoins de l'environnement dans lequel nous vivons. François aurait pu se transformer en saint des bains d'oiseaux dans la pensée populaire, mais son approche de la création était beaucoup plus riche que cette simple image. Il a affirmé la valeur de la Création et a vu que Dieu est entré dans le monde sous forme humaine dans l'humilité de la chair humaine fragile. Et il a reconnu aussi que Dieu continue de vivre parmi à travers le pain et le vin, le corps et le sang du Christ. Le monde dans lequel nous vivons est une rencontre sacramentelle avec le divin.

Les choses de notre monde physique sont importantes ; en d'autres termes, « la matière compte ». La justice est un concept riche

en termes bibliques ; plus que la punition des actes répréhensibles, il s'agit d'accorder leurs droits aux gens, et en particulier aux personnes les plus vulnérables.

Si nous rassemblons l'environnement et la justice pour former la justice environnementale, les franciscains ont une loupe puissante pour regarder le monde. Nous aimons et prenons soin des choses matérielles de la création, car elles sont pour nous des signes de la présence divine. Mais nous entendons aussi les voix de la souffrance ; des pauvres, des marginalisés, des peuples opprimés du monde. Tout comme nous entendons ces voix humaines, nous devons entendre toutes les voix de la Création réclamant la justice, parce que les voix des rivières, des lacs, des forêts, et ainsi de

suite, sont les voix des personnes vulnérables.

Mais la justice exige plus que de l'écoute. L'expression biblique est de « rendre justice » ; la justice, c'est l'action. L'action de Franciscans International est de prendre la voix des personnes vulnérables (de l'humain et de toute création) et de laisser ces voix s'exprimer lors des rassemblements de l'ONU, où des politiques peuvent être définies et des programmes peuvent être mis en place.

Nos meilleurs témoins du cri de l'environnement sont ceux qui vivent au plus près de la terre, de la mer et des rivières. Ils voient et connaissent les changements quotidiens causés par le changement climatique ou l'élévation du niveau de la mer. Ils savent ce que c'est quand

leurs terres ne produisent plus les cultures qu'elles ont produites depuis des générations, ou quand leurs approvisionnements en eau douce deviennent non potables. Ils n'ont pas d'autres ressources. Leur nourriture quotidienne vient de la terre et de la mer autour d'eux – ou pas du tout.

Les franciscains sont (ou devraient être) des personnes qui connaissent intimement les besoins des personnes vulnérables et marginalisées. Nous sommes privilégiés par l'éducation et le statut. Soyons aussi ceux qui « rendent justice » à tous nos frères sœurs dans la Création.

Christopher John SSF

Ministre Général
La Société de Saint-François





CÉLÉBRATIONS EN 2019

En octobre 2019, le Conseil d'Administration International a rencontré le Secrétaire Général António Guterres qui a exprimé son soutien au travail de Franciscans International et son appréciation de la coïncidence des valeurs franciscaines avec celles des Nations Unies.



Franciscans International a débuté sa 30^{ème} année en organisant une réception à **Genève**, laquelle a réuni de nombreux partenaires de la société civile, diplomates et franciscains venus du monde entier. Bien au-delà qu'une simple réception, ce fut l'occasion de rencontre pour de nombreuses personnes ayant collaboré ensemble par le passé pour la promotion et la protection des droits de l'homme.

« Sans tomber dans des conflits historico-théologiques sur les raisons de la condamnation à mort de Jésus, nous savons avec certitude que Jésus est mort aussi à cause de sa lutte pour la justice. Tant qu'il y a une forme d'injustice dans la société, sa mémoire ne peut laisser ses disciples indifférents et neutres. »

Cardinal Fridolin Ambongo pendant la célébration de Franciscans International à **Rome**.



Ministre Général
Ministre Général
Ordre des Frères Mineurs
Capucins

“Nous ne pouvons que remarquer les capacités professionnelles du personnel de FI qui informe l’ONU des problèmes et difficultés que nos frères et sœurs de la Famille Franciscaine rencontrent et affrontent concrètement en vivant et travaillant avec les pauvres et les personnes marginalisées du monde entier. C’est justement grâce à ces activités que FI peut devenir un outil encore plus efficace pour promouvoir les droits humains, et une force en mesure d’intervenir pour la paix et le bien dans le monde.”



PUBLICATIONS (2017)

Une boîte à outils : Créer des ponts

La Boîte à Outils de Franciscans International examine la manière dont les violations des droits de l’homme peuvent nuire à la réalisation des Objectifs de Développement Durable et rendent les communautés plus vulnérables à l’impact du changement climatique. En tant que pierre angulaire de nos efforts de renforcement des capacités, elle permet aux personnes d’utiliser pleinement les mécanismes existants pour ces problèmes et de promouvoir une approche qui respecte et protège les droits de l’homme.

La Boîte à Outils peut être utilisée par des organisations non-gouvernementales et confessionnelles aux niveaux national, régional et international, qui souhaitent établir le lien entre les engagements de leur Gouvernement dans les domaines des droits de l’homme, du développement durable, et de l’action climatique. Celle-ci est disponible sur notre site en anglais, en français et en espagnol.

“Nos valeurs franciscaines et évangéliques de paix, de droits de l’homme et de souci de la Création doivent être proclamées à l’unisson par tous les franciscains, du plus haut sommet à chaque être humain aux quatre coins du monde. Franciscans International nous offre l’occasion de faire exactement cela. C’est un ministère que toute la Famille Franciscaine, y compris notre confraternité anglicane, peut apporter au monde entier. Il n’y a pas de forum mondial qui soit meilleur ou supérieur pour rendre ce service que les Nations Unies. Alors que la collaboration franciscaine-musulmane se renforce, en particulier en commémoration de cette rencontre historique entre le Poverello et le sultan Al-Malik-al Kamil, nous prions pour qu’une confrérie islamo-franciscaine puisse un jour rejoindre FI. Nous avons un message pour le monde qui est à la fois intemporel et éternel.”



Carlos A. Trovarelli
Ministre Général
Ordre des Frères Mineurs
Conventuels



Rodrigo Péret OFM visite Brumadinho un an après la catastrophe

MONDIAL :

Des actions locales aux changements systémiques

Le 25 janvier 2019, un barrage retenant des déchets industriels dans l'État brésilien du Minas Gerais s'est effondré, libérant plus de 18 millions de mètres cubes de boue toxique. Quelques secondes plus tard, le ruisseau a traversé un complexe minier voisin où les travailleurs déjeunaient et s'est précipité en aval vers la petite ville de Vila Ferteco. 272 personnes ont été tuées dans la catastrophe. L'alarme destinée à avertir ceux qui se trouvait à proximité n'a jamais sonné – elle avait été installée juste en dessous du barrage et a été instantanément détruite.

Les barrages de retenue de résidus construits en amont comme celui qui s'est effondré à Brumadinho sont un moyen bon marché de stocker les déchets de l'exploitation minière du fer, parce qu'ils utilisent les résidus de matériaux pour former la structure du barrage. Ils sont aussi dangereux. S'ils ne sont pas bien entretenus, l'eau peut s'accumuler et causer la liquéfaction de matériaux solides, déclenchant un effondrement catastrophique.

À la suite du drame, il est vite apparu que l'entreprise propriétaire du barrage avait ignoré à plusieurs reprises les avertissements à propos de fuites. Un deuxième organisme avait certifié la structure comme sûre un mois plus tôt, bien que des notes de service internes aient par la suite montré que ses employés considéraient la liquéfaction comme un risque immédiat.

« Nous considérons cette négligence comme un crime. Et ce n'est pas la première fois que cela se produit », explique le Frère Rodrigo Péret OFM, qui s'est rendu à Brumadinho quelques heures après la catastrophe. En tant que conseiller de la commission spéciale sur l'exploitation minière et l'écologie intégrale de la Conférence Épiscopale Nationale du Brésil, il travaillait déjà avec les victimes d'une tragédie similaire survenue quatre ans plus tôt dans la ville voisine de Mariana. « Cette fois-là, 19 personnes ont été tuées et des centaines ont été déplacées à cause des dégâts environnementaux. En fait, nous considérons qu'il y a eu 20 victimes

parce que l'une des femmes était enceinte, mais le bébé n'existait pas pour l'entreprise », dit-il.

Quelques semaines plus tard, après la catastrophe de Brumadinho, le Frère Rodrigo a rejoint Franciscans International à Genève où il a partagé son témoignage sur ce qu'il a vu. Il a souligné l'importance des négociations en cours à l'ONU pour établir un traité qui tiendrait les entreprises responsables des violations des droits de l'homme selon le droit international – efforts derrière lesquels FI a été une force motrice. Toutefois, dans

le contexte du développement et des projets industriels à grande échelle, les droits de l'homme ne sont pas seulement menacés par la négligence des entreprises, mais aussi par des politiques officielles.

Bien que ces questions de développement et de justice environnementale soient d'une portée mondiale et universelle, tout le monde n'est pas égal face aux conséquences du manque de volonté politique dans la transformation des modèles non-durables de développement, ainsi que face au manque de

responsabilité pour ces échecs. En effet, le changement climatique et les modèles de développement non-durables ne nous affectent pas tous de la même manière. Les individus et les groupes qui risquent déjà d'être victimes de discrimination et de marginalisation souffrent et souffriront le plus.

« C'est une mentalité. Par exemple, l'exploitation minière nécessite des « zones sacrifiées » – nous allons détruire une certaine zone, mais disons que c'est pour le bien de tous. Ensuite, viennent les excuses : nous ne pouvons pas choisir

où les minéraux se trouvent. Pour l'eau, c'est la même chose. La plupart du temps, ce ne sont pas les communautés touchées qui bénéficient des retombées, explique le Frère Rodrigo. Ces collectivités devraient être informées, consultées et participer aux décisions qui les touchent ; il devrait y avoir des garanties juridiques assurant que leurs droits seront respectés. »

FI estime que la paix, le développement durable, l'environnement et les droits de l'homme sont intimement liés.

Angel Cortez OFM lors d'une marche sur le climat devant l'ONU à Genève





Le cardinal Fridolin Ambongo OFMCap à l'ONU à Genève

Dans le cadre de nos efforts visant à placer les droits de l'homme au cœur de toutes les politiques mondiales, FI travaille par l'intermédiaire de son bureau de New York et de son Programme de Politiques Globales pour s'assurer que les voix de ceux comme le Frère Rodrigo soient entendues dans tout le système des Nations Unies, et pas seulement par ceux qui s'occupent spécifiquement des droits de l'homme.

« Finalement, il ne s'agit pas d'une discussion sur ce que nous devrions éviter d'avoir. C'est une discussion sur ce que nous pouvons avoir, dit le Frère Rodrigo. C'est un domaine où les franciscains contribuent de façon unique dans la discussion internationale. Non seulement parce que la spiritualité de Saint-François et de Sainte-Claire nous apprend à vivre en harmonie avec la Création, mais aussi parce que nous apportons cette expérience depuis le terrain. » ■

Le pape François reçoit les noms et les photos des victimes de Brumadhino



Un simple merci à nos soutiens

La défense des intérêts n'est pas une question de prestige, ou de qui parle le plus fort. Il s'agit plutôt de trouver des espaces où les voix les plus fragiles peuvent s'exprimer d'elles-mêmes et convaincre les décideurs d'agir.

Avec vous, et au fil des ans, nous avons eu un impact durable. Parce que la solidarité internationale et franciscaine soutenue fait une différence en ouvrant des portes et des espaces à ceux qui risqueraient autrement de rester marginalisés.

Franciscans International tient à exprimer sa sincère gratitude à toutes les personnes et entités qui soutiennent cette façon spécifique de défendre les intérêts aux Nations Unies depuis 30 ans.

- Aux **provinces, aux ordres et aux congrégations franciscains**, nous vous remercions de vos questions, de vos paroles d'appréciation et de votre important soutien financier. Vous êtes les fondements sur lesquels nous pouvons construire, ceux qui nous donnent la légitimité et la force d'agir au nom de la Famille Franciscaine.
- Aux **organismes de financement**, nous vous remercions d'avoir choisi nos projets, tout en nous aidant à trouver des stratégies d'action complètes et efficaces. Vos subventions et vos apports constructifs nous fournissent du matériel solide pour élaborer des plans d'action qui peuvent faire une différence sur le long terme.
- À **toutes les personnes qui ont soutenu FI**, nous vous remercions de votre générosité et de votre engagement envers notre mission commune au fil des ans. Votre aide pour toutes sortes de tâches, votre temps, vos dons et votre enthousiasme sont ce qui rend ce projet si unique.

Pour tout cela, simplement nous vous remercions!

Assurez-vous que les valeurs et la vision communes que nous partageons guideront notre action pour les nombreuses années à venir.

NOTRE TRAVAIL CONTINUE : *Soutenir une nouvelle génération*

Chers Sœurs et Frères,

Le Conseil d'Administration International a participé avec enthousiasme au 30ème anniversaire de Franciscans International et a apprécié les occasions qui lui ont été offertes tout au long de l'année pour rencontrer et remercier les nombreuses personnes ayant contribué à faire de cette entreprise une réalité. Cet évènement important, cependant, ne doit pas être uniquement un voyage nostalgique.. Nous devons plutôt nous tourner vers l'avenir et continuer d'engager d'autres personnes au ministère de FI.



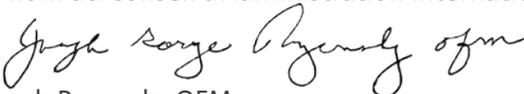
Dans le monde entier aujourd'hui, une jeune génération mondiale s'est mobilisée pour protester contre l'injustice sociale, l'exclusion, la marginalisation de millions de personnes, et la crise climatique – bon nombre étant les mêmes préoccupations urgentes que celles ayant animé François et Claire. Dans ce contexte, le travail de FI reste aussi pertinent qu'il l'était au jour de sa fondation.

En tant que Famille Franciscaine, nous devons continuer d'écouter et d'accueillir ceux qui partagent nos préoccupations. FI, la représentation de notre famille aux Nations Unies, continuera d'offrir une plateforme pour élever et amplifier la voix de nos frères et sœurs. Tout au long de notre longue histoire, nous avons évolué en tant que franciscains pour relever les défis actuels. Alors que nous continuons à le faire, FI sera un foyer pour tous ceux, jeunes et moins jeunes, qui souhaitent unir leurs forces dans notre cause commune et chercher de nouvelles façons de promouvoir le respect de la dignité humaine, la paix, et la préservation de .la Création dans le monde entier.

Dans l'Évangile, des personnes comme Pierre et Paul ont été mises au défi de voir leur monde et leur travail de manière complètement nouvelle. Ils ont pris ce défi à cœur et, souvent face à une opposition féroce, ont pu refonder leur message d'une manière nouvelle et efficace. Que Dieu nous donne la force de faire face à un défi similaire de nos jours et de notre temps. Pussions-nous continuer à nous engager dans le travail de FI et, grâce à nos efforts, inspirer les autres à se joindre à nous dans la recherche d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre !

Paix à vous tous. Que Dieu soit avec nous dans cette audacieuse entreprise.

Au nom du Conseil d'Administration International,


Joseph Rozansky OFM
Président

Membres du Conseil d'Administration International (de gauche à droite)

- Markus Heinze OFM • Clark Berge SSF • Kevin Queally TOR • Carla Casadei SFP
- Ruth Marcus OFS • Joseph Rozansky OFM • Joseph Blay OFMConv • James Donegan OFMConv

NOTRE VISION

Une communauté mondiale où la dignité de chacun est respectée, les ressources partagées équitablement, l'environnement protégé, et où les nations et les peuples vivent en paix.

NOTRE MISSION

En adoptant une approche basée sur les droits de l'homme, Franciscans International plaide aux Nations Unies pour la protection de la dignité humaine et de la justice environnementale.



Franciscans International

A voice at the United Nations